"Conseil" et assemblée des délégués ont siégé à Lausanne... : éditorial

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **18 (1990)**

Heft 69

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-242437

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

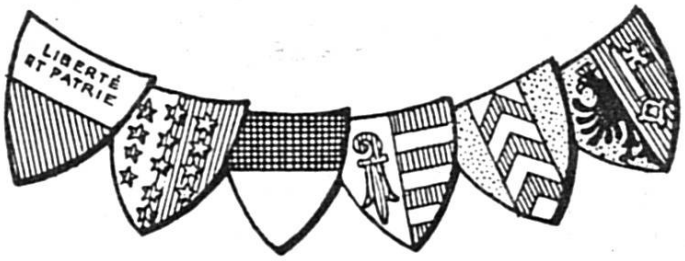
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Conseil» et assemblée des délégués ont siégé à Lausanne...



EDITORIAL

Le 7 avril écoulé, le comité de la Fédération des patoisants romands se réunissait au buffet de la Gare à Lausanne, pour clore une période quadriennale et en ouvrir une nouvelle.
Ainsi vont les événements. Un s'en va pour laisser la place au au au nouveau!

Ainsi M. Francis BRODARD, président romand déposait son mandat, couronné qu'il a été par les fêtes de Bulle, auxquelles il a collaboré avec aisance comme vice-président du Comité d'organisation, avec celui des Costumes et Coutumes.

S'il est vrai, que notre vieux parler a de la peine à se maintenir, comme à prospérer, il n'en reste pas moins qu'il est encore solidement ancré dans notre coin de terre. Et si nous doutions de sa pérennité, nous n'avons qu'à voir ce qui se passe chez nos amis valdôtains.
Si chaque trimestre nous recevons leur bulletin bien étoffé, ils ont commencé en beauté, 1990 par l'édition de la revue du Comié des traditions valdôtaines **LE FLAMBO** qui se présente sous la forme d'un libretto de, tenez-vous bien, 160 pages plus une couverture cartonnée. Et cela pour commencer la trente-septième année !!! Félicitations et admiration devant ce travail de titan pour garder, il est vrai, un trésor "le franco-provençal". Richement illustré, abondamment commenté, ce travail nous prouve que lorsque des bonnes volontés intelligentes et surtout persévérantes, sont à la tête des sociétés quelles qu'elles soient, il y a possibilité de survie incontestable.

Nous trouvons aussi dans le Valais et Fribourg des publications forts intéressantes et pleines d'enseignements sur le passé et sur le présent qui prouvent que nos patois se portent à satisfaction, considérant le peu de place qu'on leur accorde dans la vie officielle de notre société.

Lors de l'assemblée romande du 7 avril, nous nous sommes rendu compte aussi, qu'en Romandie notre vieux parler demeure bien vivant et veut le rester: A preuve que nos amis vaudois vont faire l'impossible pour que la fête romande de 1993 soit une réussite. Nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour féliciter Madame Goumaz de Puidoux, pour la persévérance qu'elle manifeste en prenant la responsabilité de conduire durant quatre ans les destinées de la Fédération romande et valdôtaine qui risque bien de s'enrichir pendant cette période , de nouveaux venus comme le mentionna M. Brodard, dans son rapport d'activité, comme président romand.

En marge de la fête de BULLE qui clôtura l'année fribourgeoise, nous voudrions mentionner une activité peu spectaculaire et pourtant combien nécessaire: celle des personnes qui sillonnèrent le pays à la récolte d'annonces pour l'édition du livret de fête comme de la vente des "Tribolos" qui alourdirent heureusement les entrées en caisse. A cette tâche ingrate se dévouèrent sans compter MM. **Albert Bovigny** et **Gilbert Grangier** que nous félicitons et remercions pour le succès de leur travail.

Une nouvelle période s'ouvre avec cette année 1990. Puisse-t-elle être aussi féconde que celle qui s'en va. Ensemble, oeuvrons pour la même cause. Disons **MERCI** aux ouvriers qui ont travaillé au maintien de notre parler, comme de nos us et coutumes. Avec les perspectives quelque peu restrictives que nous promet l'Europe de 1992, restons vigilants pour **garder à notre pays, à nos pays, leurs ses franchises qui risquent d'être mises à mal, par un nivellement redoutable.** Mais hier comme aujourd'hui des hommes sauront garder au coin de terre que nous aimons, sa foi,son langage et ses traditions. Restons donc unis pour être forts !

Jean des Neiges.